

# 1867-2017

## 150 ANS DE TRANSMISSIONS MILITAIRES

Les campagnes de Crimée et d'Italie l'avaient démontré : les employés de la direction civile du service télégraphique étaient dévoués mais ne possédaient aucun des réflexes militaires nécessaires. Le maréchal Niel, ministre de la Guerre, décide donc en 1867 de doter l'armée d'un service télégraphique efficace, confié à l'arme du génie. Malheureusement, à la veille de la guerre de 1870, rien n'est prêt. Mal employés et mal équipés, les premiers transmetteurs militaires du 1<sup>er</sup> régiment du génie de Metz, qu'on appelait sapeurs-télégraphistes, sont faits prisonniers et cette expérience se solde par un échec. Malgré cela, la télégraphie militarisée l'emporte dans l'esprit des chefs politiques et militaires. Le succès opérationnel et technique de l'emploi de la TSF durant la campagne du Maroc en 1908 confirme la pertinence de ce choix. Les équipements des sapeurs-télégraphistes servent à la fois les troupes au sol et les marins. Sous la houlette du commandant Gustave Ferrié, le développement des transmissions pendant la Première Guerre mondiale est exceptionnel et contribue très largement aux succès des opérations. Les premiers avions de guerre en bénéficient. Répondant à une stratégie de guerre de positions, la situation des transmissions en 1939 n'est pas adaptée. Pour mettre fin à cette situation,

il est décidé de créer une arme autonome des transmissions le 1<sup>er</sup> juin 1942. Du XIX<sup>e</sup> siècle, les transmetteurs conservent le bleu des uniformes des agents des Postes et Télégraphes. Aujourd'hui, ils doivent conjuguer les forces et les faiblesses d'un monde de plus en plus numérisé. Leur abnégation et leur capacité d'adaptation sont plus que jamais nécessaires pour satisfaire en toutes circonstances les besoins en liaisons du haut commandement national et des forces armées.

Yves-Tristan Boissan  
Président de  
l'UNATRANS

